

Green Velvet 2009



Si vous voulez voir évoluer **les meilleurs joueurs français et quelques uns des meilleurs golfeurs européens**, un rendez-vous à ne pas manquer : **le Green Velvet, du 5 au 7 septembre prochains**, sur le parcours du Mont-d'Arbois, à Megève. Parmi les champions ayant confirmé leur participation, Raphaël Jacquelin, Grégory Havret, Benoît Teilliera, Marc-Antoine Farry, Jean-Baptiste Gonnet, Christian Cévàer, Jean-François Lucquin, Jean-François Remésy, le Portugais José-Filipe Lima et huit pros du top 50 français. Cette année, l'ancien professionnel **Fabrice Tarnaud**, désormais patron de Swing Partner's et organisateur de l'événement, a décidé d'innover pour lui donner encore plus d'envergure Le Green Velvet s'ouvrira ainsi **le samedi 5 septembre sur la « Velvet Kids » (départ en shot-gun à 8h30)**, compétition en stableford ouverte aux enfants de 10 à 16 ans, qui précédera le premier tour de la « **Peak Performance-Friday Velvet** », un scramble à deux réservé aux amateurs, en éclectique net (départ en shot-gun à 13h45), suivie d'un concours de drive « **Star Velvet by Taylor made** », à 20 heures.

Le lendemain se disputera le deuxième et dernier tour de la « **Peak Performance-Friday Velvet** », à partir de 9h30. La journée s'achèvera par un dîner de gala au Chalet du Mont-d'Arbois, cadre d'une vente aux enchères d'objets ayant appartenu à des sportifs de renom. Une vente aux enchères organisée au profit de l'**association Petits Princes**. Enfin, **le lundi 7 septembre**, les champions entreront en piste pour participer au « **Pro-Am Green Velvet – Domaine du Mont-d'Arbois** », avec départ en shot-gun à 9 heures. Ce pro-am, complété par un concours de précision et un concours de distance, précédera le « **Boucheron Shoot Out Contest** », épreuve toujours spectaculaire par équipes de deux pros, disputée sur six trous. En marge des compétitions, le Green Velvet 2009 proposera diverses animations dont une dégustation de produits savoyards et des diagnostics de swing personnalisés. Le rideau de cette treizième édition tombera tard dans la nuit lors d'une **Green Night 70's » au club-house du Mont-d'Arbois**.

L'an dernier, le Pro-Am avait vu le triomphe en brut de la formation de **Maxime Demory, Christophe Klein, Norbert Kramer, Denis Barthel**, le net revenant à l'équipe emmenée par **Andrien Mork, associé à Imré Vasas, Philippe Vasas et Laurence Peugeot**. Quant au Shoot Out de clôture, il avait été remporté par le duo **Raphaël Jacquelin-Grégory Havret**, ce dernier se payant le luxe de gagner également le concours de drive avec une balle propulsée à **285 mètres**.

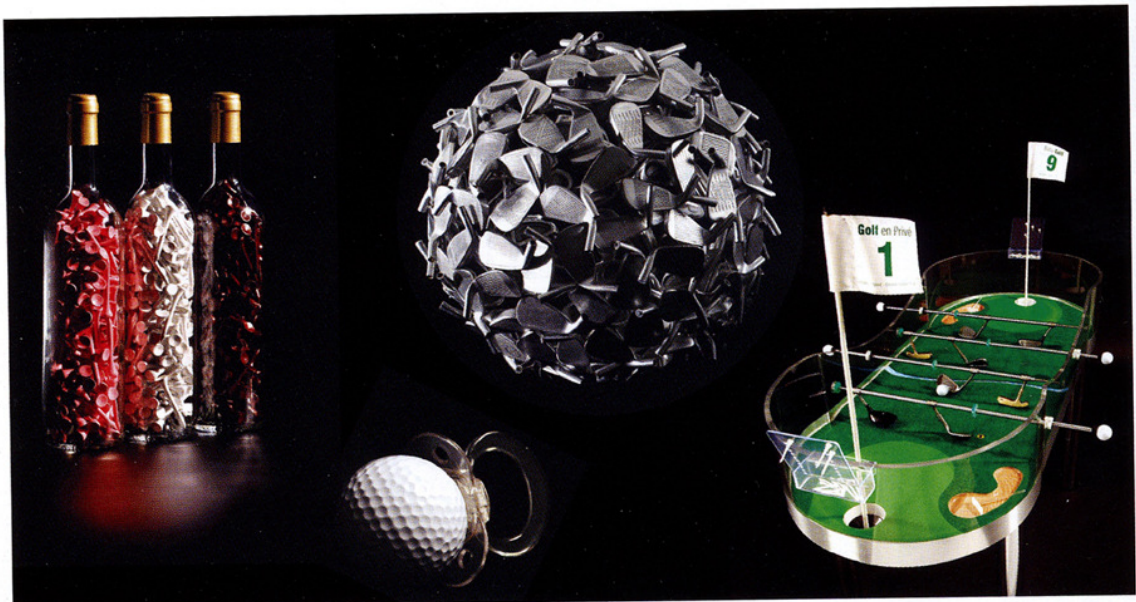


Hubert Privé

l'artiste du golf

Comment vous est venue l'idée de concevoir des œuvres artistiques liées à l'univers du golf ?

A l'origine, je travaillais la pierre, le marbre et la roche sédimentaire en réalisant notamment des bustes. Dans mon club, il y avait un local, une sorte de dépôt où s'entassait le matériel cassé. De là m'est venue l'idée de passer une annonce pour récupérer tous les clubs usagers. Avec ma formation de métallurgiste, j'ai commencé à assembler tous ces objets en les soudant. C'était il y a deux ans.



Quelle a été votre première installation ?

La balle tétine et une gravitation composée de 365 têtes de clubs. Elle faisait près d'un mètre de diamètre et trône aujourd'hui au Golf National où se trouve mon expo permanente. Je l'ai baptisé gravitation en référence aux 365 têtes qui la composent. De toutes mes œuvres, c'est cette gravitation qui a le plus de succès car elle est reconnue comme une vraie création artistique, à la fois originale et valorisant le savoir-faire de l'artisan d'art. Le fait de souder, d'assembler, donne une dimension esthétique qui légitime cette tradition artistique. Mes autres créations, plus conceptuelles, parfois provocantes, sont des installations qui intéressent un autre type de clientèle.

Qui sont les acheteurs ?

Ce sont des joueurs mordus de golf, généralement assez fortunés, qui aiment l'art au sens large du terme. C'est une petite niche, sachant que je vends de plus en plus aux Etats-Unis. Je vais d'ailleurs réaliser une expo, à l'automne, en Floride. J'ai aussi des propositions pour exposer en Inde, au Japon, en Russie...





Quel budget faut-il pour acquérir une de vos créations ?

A partir de 950 euros, on peut s'offrir un trophée en forme de tee, de vingt centimètres de haut, en laiton poli. Pour les petites gravitations, il faut compter 3 000 euros, sachant que les prix évoluent ensuite en fonction du format. Cela peut monter ainsi à plus de 20 000 euros, sachant que la matière première est excessivement chère. Heureusement, j'ai la chance de disposer de beaucoup de soutiens dans le monde du golf, qu'il s'agisse d'équipementiers, d'écoles de golf ou de simples joueurs amateurs.

Quel est votre prochain défi ?

Réaliser une ligne de meubles autour du golf. Je suis surtout en train de lancer le babygolf. L'idée consiste à jouer au golf à la maison avec une sorte de baby-foot très design, les joueurs étant remplacés par des têtes de club disposées le long de quatre tiges en métal, tiges prolongées par des poignées en forme de balle. On peut ainsi actionner un rescue, un fer 7, un putter et même un sandwedge 60 degrés pour chipper par dessus les barres. Evidemment, le principe consiste à mettre une – vraie – balle de golf dans les deux trous du plateau.

Propos recueillis par Pascal Auclair

